

1^e JUILLET 2018

13^e TOB Semaine I



Marc 5,21-24.35b-43

L'amour se suffit à lui-même! Et moi, je pense que rien ne suffit à l'amour!
Claudiel

L'espérance [...] est la plus grande et la plus difficile victoire qu'un homme puisse remporter sur son âme. Bernanos

Et l'on voit de la flamme aux yeux des jeunes gens, mais, dans l'œil du vieillard, on voit de la lumière. Hugo



« Talitha koum », ce qui signifie : « Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! » Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher, elle avait douze ans.

En ce temps-là, Jésus regagna en barque l'autre rive, et une grande foule s'assembla autour de lui. Il était au bord de la mer. Arrive un des chefs de synagogue, nommé Jaïre. Voyant Jésus, il tombe à ses pieds et le supplie instamment : « Ma fille, encore si jeune, est à la dernière extrémité. Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. » Jésus partit avec lui, et la foule qui le suivait était si nombreuse qu'elle l'écrasait.

Or, une femme, qui avait des pertes de sang depuis douze ans... – elle avait beaucoup souffert du traitement de nombreux médecins, et elle avait dépensé tous ses biens sans avoir la moindre amélioration ; au contraire, son état avait plutôt empiré – ... cette femme donc, ayant appris ce qu'on disait de Jésus, vint par derrière dans la foule et toucha son vêtement. Elle se disait en effet : « Si je parviens à toucher seulement son vêtement, je serai sauvée. » À l'instant, l'hémorragie s'arrêta, et elle ressentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal. Il se retourna dans la foule, et il demandait : « Qui a touché mes vêtements ? » Ses disciples lui répondirent : « Tu vois bien la foule qui t'écrase, et tu demandes : "Qui m'a touché?" » Mais lui regardait tout autour pour voir celle qui avait fait cela. Alors la femme, saisie de crainte et toute tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité. Jésus lui dit alors : « Ma fille, ta foi t'a sauvée.

Va en paix et sois guérie de ton mal. »

Comme il parlait encore, des gens arrivent de la maison de Jaïre, le chef de synagogue, pour dire à celui-ci : « Ta fille vient de mourir. À quoi bon déranger encore le Maître ? » Jésus, surpris par ces mots, dit au chef de synagogue : « Ne crains pas, crois seulement. » Il ne laissa personne l'accompagner, sauf Pierre, Jacques, et Jean, le frère de Jacques. Ils arrivent à la maison du chef de synagogue. Jésus voit l'agitation, et des gens qui pleurent et poussent de grands cris. Il entre et leur dit : « Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte. Alors il met tout le monde dehors, prend avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui étaient avec lui ; puis il pénètre là où reposait l'enfant. Il saisit la main de l'enfant, et lui dit : « Talitha koum », ce qui signifie : « Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! » – elle avait en effet douze ans.

Ils furent frappés d'une grande stupeur. Et Jésus leur ordonna fermement de ne le faire savoir à personne ; puis il leur dit de la faire manger.

ENCORE DES MIRACLES !



De toute façon, la jeune fille et la femme aux pertes de sang vont mourir éventuellement. L'intention des écrits de Marc est de présenter des gens qui ont une grande foi inébranlable en Jésus.

Dans la vie de tous les jours, les miracles sont présents.

Il y a beaucoup de faits qui parlent de la présence de Jésus dans notre quotidien. Dieu aime surprendre et celui qui sait lire dans son quotidien peut découvrir la prodigieuse présence de Dieu. Voici un exemple des surprises de Dieu.

L'an dernier, la famille Tran a eu la malchance de recevoir la visite impromptue du tonnerre sur leur demeure. Et ce n'était pas l'Esprit Saint qui est entré en douceur chez eux, croyez-moi! Tout un fracas et quel bruit! Toute la bordure du toit fut abîmée et le foyer complètement ravagé par la foudre.

Les voisins ne comprenaient pas. Comment se fait-il que le tonnerre soit tombé sur la maison des Tran. Eux, ils vont à la messe tous les dimanches, ce sont des croyants et c'est sur eux que le malheur tombe.

Et Louise, son épouse, de répondre avec une petite pointe de malice: «Après vingt ans, cette maison avait besoin de réparations majeures. Cela «tombe» bien, et le mot est juste, les assurances vont payer pour tous les dégâts causés par le feu du ciel. Quelle joie dans notre malchance! Et la voisine de rajouter en souriant: «Je pense que je vais retourner à la messe dimanche prochain, ma maison a aussi besoin de réparations».

Des centaines et des milliers de gens vivent heureux sans la foi autour de nous. Il y a des gens d'une vie morale très digne qui ne croient pas en Dieu. À l'opposé, il y a des chrétiens qui vivent d'une manière étrange! Les chrétiens devraient avoir l'air plus sauvés. J'ajouterais que leur foi devrait rayonner, briller et se propager davantage.

La foi ne rend pas meilleur, du moins pas automatiquement. Elle ne garantit pas la réussite, ni le succès ni un travail ni d'être à l'épreuve de la foudre du ciel. Elle n'est surtout pas une police d'assurance.

Et pourtant la foi change beaucoup de choses. À nous qui sommes baptisés, cela n'apparaît pas toujours avec évidence. Mais à y regarder de près, nous verrons. En effet, si nous côtoyons d'authentiques croyants, nous nous apercevrons de la différence. Nous pouvons vivre sans la foi chrétienne, mais non sans démarche de vérité qui comble toujours de joie.

suite à la page suivante

L'écoute, le voir, le toucher de Jésus

Quand je donne une session homélique aux diacres, prêtres et personnes oeuvrant dans le champ pastoral, je pose toujours une question qui tient compte des «visuels», «auditifs» ou encore kinesthésiques. Une seule question en trois volets: quelles sont les paroles de Jésus qui résonnent en moi ?; qu'est-ce qui me touche dans le comportement de Jésus dans ce récit de Marc? Est-ce que je peux voir ce qui est important dans ce texte. Ainsi, si je pose la première question, je m'adresse qu'aux auditifs, ce qui est bien, mais je ne rejoins que le 1/3 de l'assemblée. Ainsi de suite pour les deux autres questions. MAIS, si j'adresse les trois questions lentement, vous verrez que le groupe ou l'assemblée réagit en entier, à part ceux qui dorment (ah! ah!, je blague, certes, personne ne dort pendant vos homélies!).

Cet extrait de l'évangile, écrit il y a plus de 2000 ans dans des circonstances particulières et dans une langue et une culture différentes de la nôtre ? Jésus est touché émotivement d'abord par un appel d'un dirigeant et complètement affolé et le mot n'est pas fort devant la maladie de son enfant puis par une femme qui en avait assez de souffrir depuis tant d'années, se fraye un chemin dans la foule, bousculant les gens afin d'arriver auprès de Jésus.

Ce qui est clair, c'est que tous pouvaient s'approcher de Jésus pas uniquement ses disciples ou ses apôtres. Même en 2015, il n'est pas nécessaire d'être chrétien pratiquant pour lui parler dans la prière, faire un film, écrire un livre tout en n'étant pas de l'église officielle. Plusieurs profanes sont attirés par cet être qui a franchi le temps et l'espace jusqu'à nous aujourd'hui le 28 juin 2015. D'aucuns espèrent en lui, il n'est peut-être pas Dieu pour eux, mais il est un homme signifiant pour l'humanité entière. Nous croyants, nous savons que Dieu nous entend, nous écoute, nous voit et qu'il peut toucher et transformer bien des gens. Quelle merveille.

Ce qui est encore aussi clair dans ce passage de Marc; c'est la force qui irradiait de lui. Une présence forte qui porte la signature de Dieu. Cela ne s'explique pas, cela échappe à notre entendement. Et Jésus poursuit son oeuvre d'amour ici et maintenant.

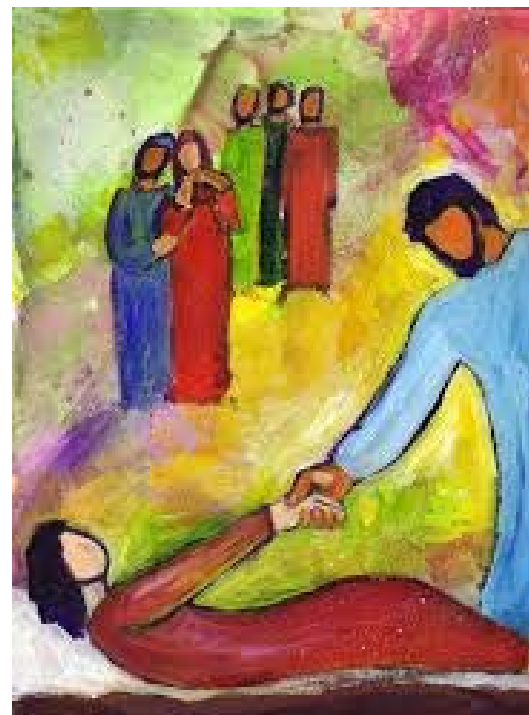
La force de cette parole de Jésus arrête la mort de l'enfant : «lève-toi.» Son regard et son toucher dérangent toute personne. « ta foi t'a sauvée.» Amen !



COURTE RÉFLEXION

Le premier ennemi de la foi, c'est nous-mêmes. L'Évangile d'aujourd'hui nous montre cette vérité clairement. Nous devons prendre l'attitude de la femme qui désirait être guérie ou celle de Jaïre qui voulait le plus grand bien pour sa fille. Allons comme eux vers Jésus. Maintes fois, notre peu de foi nous empêche d'aller vers Lui. Prenons courage et tournons notre regard vers le Christ. Jésus Christ vient au secours de la foi de Jaïre : «Ne crains pas, crois seulement ». C'est cette prière que nous pouvons répéter quotidiennement dans l'intimité de notre cœur. Cette semaine, osons demander le don de la foi.

Rions un peu... <http://tontongeorges.free.fr/Pages/Rions>.



MOTS ENTRECROISÉS

HORIZONTAL

- 1- Fortuné
- 3- Elle en avait vu plusieurs pour la soigner
- 4- Temple juif
- 5- Largesse

VERTICAL

- 2- Savoir

